

# Un "For'UM" pour les PME en Méditerranée

**Ministres et dirigeants économiques du bassin en colloque à Marseille.**

C'est la raison essentielle de la visite de Christine Lagarde à Marseille aujourd'hui. À la chambre de commerce et d'industrie, la ministre de l'Économie participera à un colloque consacré aux investissements en Méditerranée. Principales cibles visées par ce "For'UM" où interviendront notamment la secrétaire d'État au commerce extérieur Anne-Marie Idrac et Henri Guaino, conseiller spécial de Nicolas Sarkozy chargé de l'Union pour la Méditerranée (UPM) : les petites et moyennes entreprises. À l'heure où le report du sommet des chefs d'État de Barcelone fait craindre une UPM en cale sèche,

les investisseurs privés sont priés de faire tourner la machine. L'objectif étant de les amener à financer des projets sur les deux rives dans les domaines du transport, de l'énergie ou de l'environnement. Et à créer un fonds de soutien aux PME innovantes qui serait hébergé à Marseille. "Le pont du bateau UPM paraît désert, mais on travaille beaucoup en soute", sourit Jean-Claude Sitbon, directeur de l'Adeci qui a formé en dix ans quelque 150 binômes d'entreprises industrielles entre sud de la France et Maghreb. "On arrive à partager les savoir-faire, à parler le même langage et à maintenir l'emploi, voire à embaucher, sur les deux rives. De vrais partenariats se développent."

Observation confirmée par Jean Roatta. Le député UMP

chargé de mission sur l'UPM par la mairie de Marseille était la semaine dernière à Casablanca avec des chefs d'entreprise de la région. "On est dans un rapport gagnant-gagnant où les

*entreprises, les ingénieurs et les techniciens sont au même niveau. Il y a un échange en termes de compétences et de formation. Des PME recrutent au Maroc des ouvriers qualifiés dans de nouveaux métiers, en s'orientant sur le marché local, tout en embauchant en France des commerciaux. On ne parle plus de délocalisations. Ces accords bilatéraux font vivre l'UPM. Plus que les réunions..."*

Considéré comme une passerelle entre politiques et entreprises, le For'UM marseillais tentera, en présence de personnalités économiques du bassin méditerranéen, de montrer ce qui se fait. Et de donner plus de moyens à des PME qui, glisse Jean-Claude Sitbon, "ont l'impression que l'UPM leur passe un peu au-dessus de la tête."

François TONNEAU